

**QUELQUE
PART
SOUS
TERRE**

N°

4

S O M M A I R E

-0-

Vous venez de regarder la première page du premier numéro de "Quelque Part sous Terre", (ce titre proposé par J. Ribes a été adopté de justesse par un vote lors de la réunion du Mardi 27 Avril 1976), et déjà vous êtes étonné. En effet, notre 1 n'est autre qu'une concrétion placée à l'envers (!) que nous devons, ainsi que la dernière page, aux efforts de Luc Berget que je remercie au passage. Merci également à Jacques Ribes, Yves Auléry, et tout ceux qui m'ont donné un sérieux coup de main pour que notre bulletin puisse paraître rapidement, ainsi qu'à ceux qui ont bien voulu y exprimer leurs idées. Quand à ceux qui n'y trouveront pas leur article ou leur dessin, je m'excuse auprès d'eux, ce sera pour le N°2.

Tout d'abord définissons quelques idées de base : Théoriquement notre bulletin devrait être un trimestriel (ça dépend de vous) Une fois par an nous essaierons de ne parler que de spéléo sérieuse, mais le reste du temps il serait bon de savoir mélanger les textes spécialisés avec des récits plus légers (anecdotes, dessins ..) afin de rendre sa lecture plus agréable à tout le monde. Ces numéros se composeront de rubriques que nous allons essayer de définir ensemble. Mais n'hésitez pas à exprimer vos suggestions.

- Page 5 : L'Editorial : Fruit des cogitations de notre Président, il lui est réservé religieusement. Avouez qu'il fallait y penser à " ENFIN !"
- Page 6 : Connaissance du Club : Les membres du club.
Tout ce qui concerne le club en général.
- Page 7 : Rétro-spéléo : "François Parès raconte...!" par J. Ribes.
Des anecdotes, le travail des "anciens", tout ce qui concerne l'ESR depuis ses débuts.
- Page 12: Spéléo libre : "Mon Aragonite Adorée" par R. Ribeill.
Tout ce qui vous passe par le tête, pour aussi farfelu que ce soit (et cette fois ça l'est)
- Page 13: La spéléo et les Biberons : "Salut" par les Biberons.
Alors là, y'a qu'a leur demander !
- Page 15: Baixas Spéléo Club : "Le Spéléo Club de Baixas, pourquoi"
Par J. Pino. Activités passées, présentes et futures des baixanencs.
- Page 19: Le coin du photographe : par Luc Berget.

- Page 21 : Spéléo club Saint Paulais : "St Paul - La base" par Max Buron. Activités passées, présentes et futures.
- Page 23 Bis : Bouche trou : "Les dix commandements de l'épouse du spéléo" par J. Ribes. Ca dit ce que ça veut dire.
- Page 24 : Fichâer : "Quelques idées au sujet des comptes rendus de sortie" par J. Ribes. Si vous n'êtes pas d'accord avec ses idées, n'hésitez pas à lui dire.
- Page 26 : Matériel : "La lampe à acétylène sous pression" par Roger MIR. Là chacun peut essayer d'améliorer, car chacun sait que le spéléo, homme du noir est plein d'idée lumineuses.
- Page 28 : Gastro-spéléo : "Les recettes de Mimi la chauve souris" par A.M. Berget. Tous à vos fourchettes !
- Page 30 : Secours : "Au sujet des secours, quelques notions" par G. Codina. des technique, des comptes rendus ...
- Page 32 : Dessin : " La Pollution " par Alain Lazzara
La qualité médiocre est due au fait que ce stencil a été tracé au stylet.
- Page 31 : "L'Entente Spéléologique du Roussillon" symbolisée par Luc Berget.

L'Entente : Activités passées, et présentes. Vous auriez dû y trouver un résumé de l'activité en 75. Voir N°2.

Protection des cavernes : Aurait dû paraître avec le dessin de pollution, mais ...

Avenir : Présentation des projets de l'Entente

Si ces rubriques ne comportent aucun article, c'est à la seule fin de régulariser la parution à une trentaine de pages, ce qui est déjà suffisant. Donc, restez calme si votre article ne paraît pas quand vous le pensiez, il sera prioritaire pour le numéro suivant.

Le premier numéro a donc vu le jour. Pour le second, Tous à vos plumes.

ENFIN !

Enfin il est né !

Enfin notre Bulletin de Club est né !

Cela fait des années que l'on en parlait, et il voit enfin le jour. C'est un grand tournant dans la vie de l'Entente Spéléologique du Roussillon. Cela nous permettra de prendre un élan nouveau et de voir l'avenir sous un horizon tout neuf, puisque notre Club, par ce moyen d'expression pourra se faire entendre dans un cercle dépassant notre petite famille de Spéléos.

Mais attention ! Ce petit livret ne sera que ce que vous voudrez bien qu'il soit. C'est-à-dire que pour survivre, il aura besoin des articles que vous lui donnerez à dévorer, et ceci en quantité suffisante pour qu'il puisse paraître régulièrement, tous les trimestres.

Il est bien entendu que toute personne peut s'exprimer dans ses pages, et que tout pourra y être dit, à condition que les sujets traités n'entrent pas en contradiction avec les statuts et les règlements intérieurs de l'E.S.R., sans quoi ils seraient censurés. (déjà !!)

D'une manière générale, tous les membres doivent être au service du Club. Notre Bulletin, lui, se tient au service des membres. C'est en effet par lui que chacun peut s'exprimer librement et clairement, sans être gêné par un certain brouhaha qui règne généralement dans toute réunion de Club libéral, comme le notre.

C'est lui qui vous informera de toutes les nouveautés qui intéressent la Spéléo, que ce soit dans le domaine technique ou la partie administrative. Et c'est également lui qui vous permettra de connaître ou de faire connaître les petits trucs qui rendent la vie souterraine meilleure. Il faut donc que vous sachiez consacrer une heure de temps en temps pour lui fournir quelques lignes qui le rendront intéressant et lui permettront de se développer.

Souhaitons donc nos meilleurs vœux de santé à
" QUELQUE PART sous Terre ".

Roger MIR

L'ENTENTE EN 1975

I - LE COMITE DIRECTEUR

PRESIDENT : Monsieur Roger MIR
 VICE-PRESIDENT: Monsieur Moïse DEVENDEVILLE
 SECRETAIRE : Monsieur Michel FONT
 TRESORIER : Monsieur Robert RUEL
 Aidés dans leur tache par MM. : Victor GUITARD, Pierre
 LARGERON, Sébastien FRONTERA, Jean PINO, Gilles CODINA.

II - LES COMMISSIONS

-SECOURS : Ils sont divisés en secteurs dont la coordination
 est assurée par Gilles CODINA.

Secteur "BAIXAS" : Mlle Régine RIBEILL
 Secteur "FENOUILLEDE" : M. Martial BURON
 Secteur "PRADES" : M. Pierre LARGERON
 Secteur "ANDORRE" : M. Christian PEREZ

-FICHIER : MM. Bernard LAFITTE et Jacques RIBES
 -PROTECTION : MM. Rojer MIR et Michel FONT
 -PHOTO : M. Luc BERGET
 -MATERIEL : MM. Jean VO et Luc BERGET
 -E.F.S. : M. Henri COUASNON.

III - LES MEMBRES DE L'ENTENTE SPELEOLOGIQUE DU ROUSSILLON

ALQUIER Serge	ASTRUGUE Bruno	AULERY Yves	BASSET J.Marc
BERGET Anne-Marie	<u>BERGET Luc</u>	BOUDJEMA Abdelkad*	BURON Josiane
BURON Martial*	CANEL Jacques	CARRASCO Annie*	CERVERA Fernand
CLARET Jean	CLARET Jean Pierre	<u>CODINA Gilles*</u>	COSTA Daniel
<u>COUASNON Henri*</u>	COUASNON Rosette	DABOSI Dominique	<u>DEVENDEVILLE M.*</u>
DEVENDEVILLE Monique	DOUSSINET Laurent	<u>DUSERRE Claude</u>	DURAND Gilbert
<u>FABRA Bernard*</u>	FABRA Dominique	FABRESSE Michel	FABRESSE Roland
FERRIER Patricia	<u>FONT Michel*</u>	FOUCHET Philippe	FRONTERA Sébastien
GARAUD Bernard*	<u>GUILLET Jean Marc</u>	<u>GUITARD Gabriel</u>	GUITARD Victor*
IVORRA Philippe	JONQUIERE Eliane	<u>LACHAMBRE Guy*</u>	LACHAMBRE Paül*
LACOMBE Michel	LAFITTE Bernard*	LARGERON Pierre	LASSALE Mireille
LAZZARA Alain	<u>MIR Roger*</u>	NEGREL M.Thérèse	OLMOS François
OLMOS Françoise	OLMOS Maurice	PATOUILLARD Sylvie	PEREZ Christian
PINEAU Dominique	PINEAU Pascal	PINO Jean*	POUS Henri
<u>RIBEILL Régine*</u>	RIBES Jacques*	RIPOLL Gérard	RIPOLL Pierrette
ROC Michèle	ROC Roger*	ROURA Lucien	RUBIO Jean Louis
RUEL Josiane	RUEL Robert*	SALA Jean Marc	SALLES Gérard.
SARRAHY Gérard	SIFFRE Annie	VALLEJO Pierre	VAN AUDENRODE F.
VERGET Louis.	<u>Formenti Bernard</u>	<u>Desouel</u>	

LA SPELEOLOGIE EN ROUSSILLON

DEFINITION : La Spéléologie est la branche de la Géologie qui étudie la formation des grottes, des cavernes, des avens, des sources et autres cavité souterraines.

LE CREATEUR : De Martel en fut le créateur.

Ses premières explorations datent de 1883. Jeune néophyte du C.A.F., il fut attiré par les récits de Lequentre et Malafosse, se rendit dans l'aveyron, et se décida à explorer les gouffres dont ce département est si riche.

En 1885, il suivit le cours souterrain du Bramabiau, et quelque temps après, il visita la grotte de Dargilan. Jusqu'en 1892, De Martel poursuivit ses explorations, même jusqu'aux confins de l'Aude et des Pyrénées-Orientales.

Il donna les explications sur la formation des cavernes, bref, il est le véritable créateur de cette science nouvelle qu'est la spéléologie.

Ses collaborateurs et émules (De Joly, Casteret, Lebrat) ont donné un nouvel essor à la spéléologie française.

HISTORIQUE DE SPELEOLOGIE EN ROUSSILLON

D'après ce qui précède, on peut voir que la science nouvelle n'est pas encore centenaire.

Dans les Pyrénées-Orientales, elle date de 1932. Elle possède donc des lettres de noblesse. Nous pouvons dire sans forfanterie que notre groupe est un des plus anciens de France.

Vers les années 1931-1932, sous l'impulsion des frères Le Blanc, chirurgiens dentistes à Perpignan, un groupe spéléologique voyait le jour en cette ville. Il était composé de personnes aimant le sport, sans oublier le côté de la science.

En Faisaient partie : Le Commandant Devaux, si connu en Roussillon dans les cercles littéraires, les frères Bini (Bruno et Pierre), Messieurs Soler, Alberny, Duron (champion de France de rugby en 1921 avec l'U.S.P.), Ponsaille, Porra, Coderch (chirurgien dentiste), le docteur Chavanettes (maire de Tuchan), le Cdt-pharmacien

Belair, et Lebrat (ancien ami et collaborateur de De Martel).

Ce groupement pris le nom de Spéléo-Club du Roussillon et fut reconnu par l'autorité préfectorale après insertion au J.O. du 11 Janvier 1935.

Les années passèrent, et pas mal de membres quittèrent le club, d'autres venant les remplacer. La guerre vint et ce fut la catastrophe. Les frères Le Blanc, canadiens d'origine française si dynamiques avaient dû fuir vers leur pays d'origine.

D'autres moururent : le Commandant Belair et Bini Pierre. Celui-ci, officier dans l'armée secrète pendant l'occupation disparut dans un camp d'extermination. Les seuls membres restants (7 au total) se resserrèrent autour de leur Président, le Cdt Devaux et Alberny. Le manque de carburant mit le groupe au sommeil ; seules quelques prospections furent effectuées, soit à pied, soit grace aux autobus à gazogène qui circulaient à cette époque, soit à bicyclette.

La libération vint, et avec elle les espoirs qu'elle apportait aux férus que nous étions de spéléologie.

Ayant appris qu'un groupe de jeunes faisait de la spéléologie en francs-tireurs, nous les invitâmes à se joindre à nous. Nous possédions le matériel nécessaire pour effectuer les descentes, matériel qui fut remisé chez moi durant toute la guerre. ce nouveau groupement prit le nom d'Entente Spéléologique du Roussillon (J.O. du 13 Décembre 1952).

Pour qu'il soit complet, il nous manquait une équipe d'hommes grenouille pour explorer les siphons et les cours d'eaux souterrains. Nous avons la chance d'en posséder, et l'important groupement de Recherches sous-marines est venu grossir notre groupe.

Après le départ des frères Le Blanc, la présidence fut confiée au Cdt Devaux, puis à M. Alberny, prof esseur de cours complémentaire. M. Pares lui a succédé, et ne 1956, ce fut le tour de M. Delamarre De Bouteville, professeur à la Sorbonne, sous Directeur du Laboratoire Arago, de reprendre le flambeau de la Présidence.

Notre groupement comprend dans son sein des membres qualifiés : M. Bassouls, Directeur du Muséum s'occupe des analyses et de la géologie ; M. Roigt de la Préhistoire ; le laboratoire Arago de la Faune cavernicole ; et la branche médicale est assurée par le Docteur Rigaud. D'autre part, nous sommes associés au plan O.R.S.E.C.

pour rechercher les spéléologues imprudents qui pourraient s'égarer ou tomber dans des gouffres.

Plusieurs correspondants, enfin, sortes de chercheurs nous apportent une aide appréciable. Ils sont recrutés surtout parmi les chasseurs, Grace à leur travail de prospection, l'E.S.R. a pu effectuer quelques descentes et explorations inédites dans les Pyrénées-Orientales.

AIRES DE PROSPECTION

Notre département, si petit soit-il, possède une importante partie de son sol riche en calcaire, donc en grottes. C'est par excellence la nature de la chaîne des Corbières, la vallée de la Tet (Villefranche et ses environs) et quelques points dans le Vallespir.

Nous passerons donc en revue les diverses aires de prospection en mentionnant seulement les explorations dignes d'être signalées.

La région des Corbières est celle qui est la plus fouillée dans ses entrailles. Le terrain calcaire renferme de nombreuses grottes, et nous nous ferons un devoir de relater les principales expéditions dans cette région.

Le plateau de Périllos date de l'ère secondaire, de la période du Jurassique. Il est composé de calcaire du crétacé inférieur urgo-aptien (de même que la plus grande partie des Corbières) Le début de la période du crétacé inférieur est marqué par des transgressions locales. La mer Jurassique, qui recouvrait toute l'actuelle Europe recule à la fin du secondaire. La présence d'ammonites, de coquillages et de poissons fossilisés confirme ce qui précède. Le plateau de Périllos est le fond d'une partie de cette mer Jurassique. Il est situé à une altitude moyenne de 350 m. Il est d'un aspect sauvage : buis, thym, romarins y poussent. Les pierres sont alcinées, toutes recouvertes de fissures ou de crevasses. Un vent violent le balaie en permanence, hiver comme été. Il est dominé par les ruines du village, et celles imposantes, du château des comtes de Périllos, noblesse qui a eu son heure de gloire sous les rois de Majorque et d'Aragon.

TROU SOUFFLANT - Aven de Bouzigue

Il est situé sur la rive droite du Roboul, à l'Ouest du village, à 500 m de celui-ci, à proximité d'un corral (bergerie de la Bouzigue). Son exploration a eu lieu le 27 Mars 1938 :

La neige recouvre le plateau, la température extérieure de 7° malgré le temps ensoleillé est expliquée par une tramontane assez fraîche.

E.M. Tuchan 7-8 ; 642, 500 - 66, 310 - 310 m

Ce trou se présente comme un cylindre d'une profondeur totale de 72 m. Le relai est situé à -22m. La cheminée verticale de 50 m est entièrement colmatée.

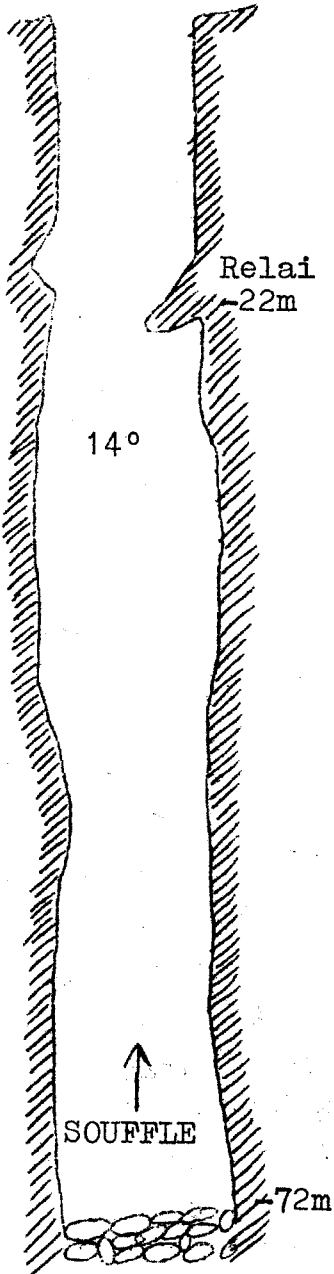
Un vent violent souffle à l'intérieur, vent ascendant. La température intérieure est relativement élevée (14°), si l'on tient compte du vent froid qui souffle sur le plateau. A notre avis, le vent doit pénétrer par les nombreuses fissures visibles sur le plateau, et sortir avec violence par la cheminée de descente, celle-ci faisant appel d'air.

Etaient présents : MM. Le Blanc frères, Cdt Devaux, Alberny, Coderch, Saunier, Belair, Pares.

Sont descendus : MM. Alberny, Saunier, Le Blanc Robert.

Au relai : MM. Devaux, Le Blanc Knox.

A l'extérieur : MM. Belair, Coderch, Pares.



Cette grotte située sur la commune de Vingrau a été baptisée ainsi parce qu'elle a été découverte par des enfants de ce village. Elle est dans le terrain urgo-aptien Jurassique cétaqué inférieur.

E.M. : Tuchan 7-8 ; 6., 0 - 62, 750 -

Après une montée assez rude, on accède à une petite plate forme située aux 3/4 de la hauteur du Pas del Caball, à droite du chemin du Mas Llansou. L'ouverture est située en plein N-O. Après une descente de 2,50 m, on accède à une salle de 3 m de diamètre. au fond de laquelle se dresse une stalactite de toute beauté. Un couloir en pente douce d'une vingtaine de mètres, et cassé en son milieu par une descente de 1,50m, aboutit à une seconde salle. Dans celle-ci s'amorcent un puits et un boyau de 4m de long et 1,50m de haut, qui aboutit à une troisième salle circulaire de 5m de diamètre environ, d'où s'amorcent un deuxième puits et une autre sortie orientée à l'est. Le deuxième puits est symétrique du premier.

Cette grotte a fait l'objet de plusieurs expéditions et , le 5 Novembre 1947, les températures étaient : Extérieur (9H50) = 18° Salle A = 17° ; Salle c (10H30) = 15°. Cette température va diminuant à mesure que l'on s'enfonce, mais cette grotte, très bien aérée, est très sèche. Les puits de descente mesurent 12m. Nous avons effectué des fouilles et y avons découvert des ossements humains : un maxillaire supérieur, un maxillaire inférieur qui appartiennent à deux personnes différentes. Aux abords de la grotte, nous avons découvert : un Pleurotomaria Palleatana (gros mollusque fossile) et un Panopea Neocomensis (Petit mollusque fossile).

Le 7 novembre, soit un an après, nous sommes retournés à cette grotte. Le temps était couvert, et les températures de 12° pour la Salle A et 14° pour la salle C. Contrairement à la fois précédente, cette température augmentait à mesure de la descente. Le vent était N-E (Grégal) et humide, il s'engouffrait par l'ouverture de la salle C. Nous avons alors pratiqué des fouilles et y avons découvert : quelques grattoirs en silex, deux statuettes, plusieurs empreintes de mâchoires humaines dans l'argile fossilisée, une dent de bête préhistorique, une amulette en os striée sur une face.

Le 16 Mars 1952, nous avons constaté l'extrême sécheresse de cette grotte.

Ont exploré cette grotte : MM. Guitard père et fils, Rigola, Péjouan frères, Bonnard, Pignol, Abadie, Auriol, Lliboutry, Goldstein, Bassouls, Pares.

MON ARAGONITE ADORÉE

(Par Régine RIBEILL)

De même qu'une stalactite tend toujours à rejoindre sa stalagmite, je me sens irrésistiblement attiré vers toi.

Depuis que je t'ai croisé au coeur d'une galerie souterraine, ma lampe à carbure ne brule plus que pour toi. Tu as l'éclat d'une perle des cavernes, la grace fragile d'une fistuleuse, ta peau a la couleur d'une étincelante coulée de calcite immaculée.

Quel spéléologue n'aimerait pas ramper à tes côtés ! Quel plaisir pourrait être plus grand que faire une première avec toi .

Mais comme une excentrique tu restes mystérieuse.

Je t'en prie, aide moi à désobstruer ce problème qui est mon amour, et oriente moi vers une galerie qui ne sera pas sans issue.

Spéléo désespéré



S
A
L
U
T

(Les Biberons - d'après Les Biberons)

Salut ! C'est nous les jeunes et joyeux de l'E.S.R. que l'on surnomme les "Biberons".

Tout d'abord, nous allons nous présenter à vous tous, et ensuite, nous vous ferons vivre l'historique de notre surnom, et de la découverte de l'aven des Biberons.

Donc, voici notre équipe au complet :

AULERY Yves , alias "Rubio"

GONZALES François, alias "Frinze l'Ecossais"

GUILLET Jean Marc, alias "Woumacco"

LACHAMBRE Guy, alias "Guiguimbe"

LACHAMBRE Paul, alias " ? " (reste à déterminer)

Maintenant que vous nous connaissez mieux, en avant pour la grande Aventure :

Cela se passe en Juin 1974, dans le petit village de Fontrabiouse, plus précisément à l'endroit où se perd le petit ruisseau du clot du Bidet. Il y avait : Gaston, Olmos François, Largeron Pierre, les familles Couasnon et Font et bien sur, Paul, Guiguimbe, Woumacco, Frinze et Rubio. (Nous nous excusons auprès de ceux que nous aurions oublié de citer et qui y étaient ce jour là.)

Le matin, tous ensemble, nous arrivons à la perte dans le but d'effectuer un tir dans le conduit forcé où toute l'eau s'engouffre. Depuis sa découverte, ce trou résistait à tous nos efforts, et ce jour là, tout le monde voulait en mettre un bon coup, afin que le passage soit ouvert pour le camp d'Août. Pour cela, il fallait d'abord détourner le ruisseau sur le côté, car placer des charges dans une étroiture verticale, avec une cascade à 3 degrés !

Toute l'équipe empilait des galets, des sacs plastiques, des branches pour construire le mini barrage. La terre et la mousse servait à colmater les brèches. Nous, les jeunes, nous allions chercher la mousse sur les rochers et sur les côtés du ruisseau. Et c'est alors que nous nous amusions à jeter de la mousse sur Michel et François, qui bien sur n'étaient pas très joyeux d'être éclaboussés (Faisait quand même beau !) et parfois d'en recevoir sur la figure, c'est alors que Pierre nous lança ces quelques mots historiques : " Eh, les Biberons, vous arrêtez un peu !" Nous avons protesté un peu comme d'habitude, mais nous nous habituâmes vite à ce nouveau surnom. D'ailleurs, aujourd'hui, tout le monde nous appelle comme cela.

Pendant ce temps, il y avait Guiguimbe qui creusait un trou qu'il avait ouvert en arrachant de la mousse. C'était un joli trou, à peu près gros comme le poing. Michel vient voir ce qu'il faisait, et lui dit de continuer à creuser pour s'il donnait car il soufflait un peu, mais Henri répliqua que s'en n'en valait pas la peine et qu'il fallait se dépêcher. Dix minutes plus tard, l'inventeur (Guy Lachambre) et toute l'équipe était autour du trou qu'avaient dégagé les bras forts car de gros cailloux obstruaient l'entrée. Maintenant, l'ouverture était de 1 m de Haut sur 50 cm de large, et on entendait de l'eau au fond. Tous les coeurs battaient très fort et c'est François qui s'y engouffra et qui, pris par la "fièvre des cavernes" descendit presque au fond, c'est à dire 50 m plus bas.

Et voilà, le même jour naquîrent deux grands noms les Biberons et l'aven des Biberons qui permet de pénétrer la perte du Clos du Bidet. Les amis, j'espère que ce modeste récit vous a plu, et que nous vous retrouverons souvent dans d'autres numéros. Un seul regret : sous prétexte de notre faible expérience, on nous a soufflé notre première.

LES BIBERONS



-15-
LE SPELEO CLUB
DE BAIXAS

POURQUOI

Dans le canton de Rivesaltes se trouve Baixas, petite commune de 2000 habitants, où apparaît un calcaire de l'étage infé-

rieur du Barémo Aptien en gros bancs. Elle possède dans sa zone limitrophe, ainsi que la commune d'Espira de l'Agly, plusieurs puits à exurgences temporaires, qui coulent avec un fort débit pendant deux mois, lors des fortes pluies d'Automne. Ces communes au territoire aride ne possèdent aucun cours d'eau et voient malheureusement des milliers de mètres cubes d'eau se perdre pendant des jours et des jours.

En 1964, intrigués par ce que l'on appelle "le mystère des avens" plusieurs jeunes encadrés par Yves Payrard décident de former une équipe spéléo. Ils se sont donné pour but la lourde tâche d'étudier ces exurgences temporaires.

Malgré le manque d'expérience et avec un matériel très sommaire, elle commença la désobstruction de l'aven dit "Aven de Baixas".

C'est grâce à son courage et à sa persévérance qu'elle obtint au mois de septembre 1965 son premier résultat quand l'un des membres du groupe atteint la côte -15 m.

Malgré les efforts de chacun, cette côte n'a pu jusqu'à ce jour être dépassée, car une étroiture large de 20cm ne permet pas la désobstruction du puits. Après cet échec, l'équipe toujours tenace et pleine de volonté décide d'entreprendre la désobstruction d'une petite doline signalée par un de ses membres: Francis Van Audenrode. Cette découverte était intéressante car le 11 Octobre 1965, à la suite des fortes pluies, l'eau remon-

tait à travers le gravier, attestant la présence d'un aven ayant un rapport étroit avec le karst noyé de Cases de Pène. On l'a baptisé du nom de son inventeur, c'est l'aven Francis.

Ce n'est que le 29 Octobre 65 après que les pluies eurent cessé que les premiers travaux purent être entrepris. Lors d'un prochain numéro, nous relaterons le détail des travaux qui nous ont amené à la côte -30m. Mais d'ores et déjà voici quelques précisions, par ordre chronologique :

- 2 Novembre 1965 : Nous sommes arrêtés à -2m par une grosse difficulté, un rocher coince en effet dans le puits.
- 8 Novembre 1965 : Tout le monde se retrouve à pied d'oeuvre pour le dégager de l'étranglement où il est logé, et ce n'est qu'à l'aide d'un palan que ses 90 Kg purent être hissés.
- 20 Novembre 1965 : Jeannot PINO peut enfin descendre jusqu'à la côte -16 m après que toute l'équipe ait agrandi la chatière au marteau et au burin. Là il fut arrêté par l'eau qui noie le passage.

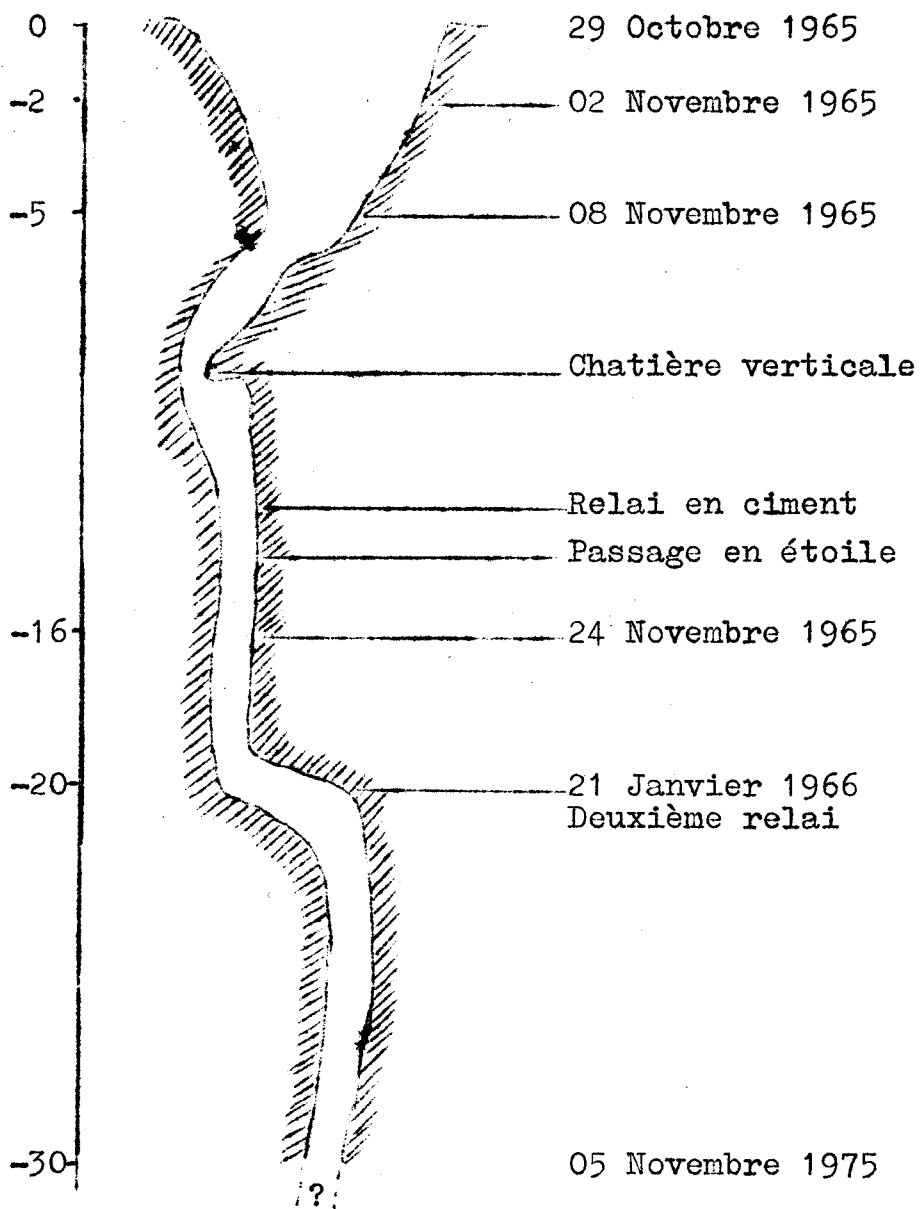
Conscients de notre manque d'expérience et de l'insuffisance de nos moyens en matériel, nous décidâmes ensuite de prendre contact avec un club spéléo plus équipé. Après plusieurs contacts avec l'E.S.R., une sortie fut organisée le 2 Janvier 1966 à l'Aven des Abirmes (commune de Salses).

Le 12 Octobre 1966, il fut décidé que notre groupe qui s'appelait "Section Spéléologique du Football Club de Baixas" deviendrait une antenne de l'Entente Spéléologique du Roussillon, afin de préserver les liens de camaraderie qui s'étaient créés, d'avoir rapidement une bonne expérience et surtout du matériel. Nous avons pris pour nom "E.S.R.A.B." (Entente Spéléologique du Roussillon - Antenne de Baixas) et avons su garder toute notre autonomie.

Au cours des années, l'E.S.R.A.B. s'affirma en découvrant une grotte préhistorique au relai de Baixas (qui est actuellement fouillée par Monsieur Camajo), en poursuivant ses

L' AVEN FRANCIS

COUPE SCHEMATIQUE



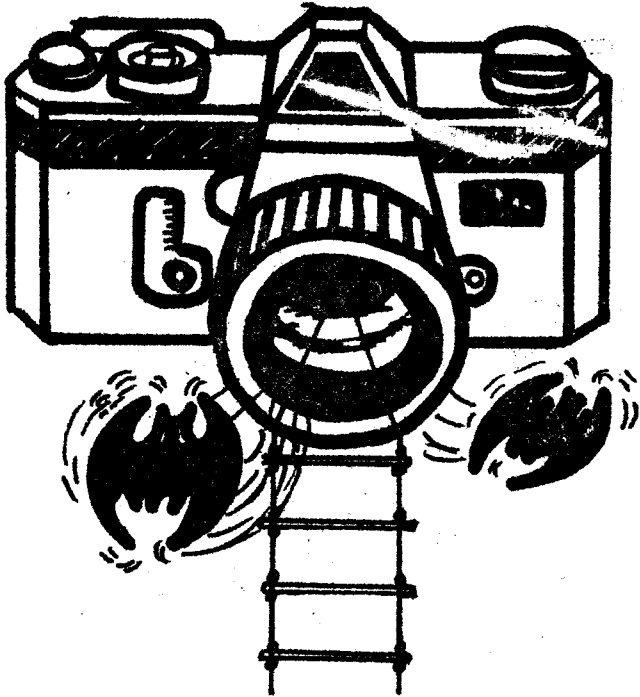
travaux sur les avens de Baixas, et en particulier en atteignant la côte -30 à l'Aven Francis. Il a également participé pour une grande part à la découverte et à l'exploration de la grotte des puces et de la Vieille Gare, qui se trouvent sur le territoire de Corneilla du Conflent.

Le 1^o Juillet 1973, à la suite d'une convention avec le Foyer Rural qui, grâce à son apport financier l'a épaulé efficacement, ainsi que notre commune qui a pris nos travaux en considération, notre groupe se transforma en Spéléo Club de Baixas - Antenne de l'Entente Spéléologique du Roussillon.

Ainsi, douze années de travail, les diverses expositions organisées à Baixas, et sa structure actuelle, témoignent de son bon fonctionnement. A l'heure actuelle, nous y trouvons :

- Président : Monsieur Jean PINO
- VICE Président : Monsieur Gabriel GUITARD
- Trésorier : Monsieur Moïse DEVENDEVILLE
- Secrétaire : Mlle Régine RIBEILL
- Commissions
 - * Matériel : Monsieur Mustapha Boudjemaa
 - * Photo : Monsieur Luc BERGET
- Membres actifs : Anne Marie BERGET
Abdelkader BOUDJEMAA
Monique DEVENDEVILLE
Claude DUSERE
Patricia FERRIER
Victor GUITARD
Mireille LASALLE
Marie Thérèse NEGREL
Christian PEREZ
Josiane RUEL
Robert RUEL
Gérard SARRAHY
Annie SIFFRE
Francis VAN AUDENRODE

Jean PINO



Le coin du Photographe

La photographie en grotte est une pratique de plus en plus courante. Une revue aussi sérieuse que "Quelque Part Sous Terre" se devait d'avoir une rubrique Photo. Voilà, c'est chose faite. Vous trouverez donc dans chaque numéro une ou deux pages traitant

tant du problème de la photo en milieu souterrain.

Pour ce premier article, nous nous bornerons aux généralités. Nous reviendrons en détail sur chaque chapitre.

- 1°- A quoi sert la photo en grotte
- 2°- Le matériel
- 3°- Que photographier
- 4°- Comment opérer ? Quels films employer ?

Pour des impératifs techniques, nous ne pouvons publier de photo dès ce premier numéro, mais nous comptons, dès le prochain, organiser un concours de la meilleure photo souterraine, qui paraîtra dans "Quelque Part Sous Terre", peut être en première page. Rendez-vous donc au prochain numéro pour de plus amples renseignements sur ce concours.

1°- A quoi sert la photo en grotte.

La photo en matière de spéléologie est très utile pour plusieurs raisons .

En tout premier elle permet aux non initiés de jeter un regard émerveillé sur les beautés cachées que recellent les cavités. Elle peut même susciter des vocations de spéléologues.

Tout le monde reconnaîtra qu'il vaut mieux avoir une excellente photo d'une concrétion dans son environnement naturel plutôt que d'avoir cette même concrétion dans une vitrine de son salon. Endroit où elle se ternira et finira sa vie tristement.

